

HORIZONS

Des coopérant·e·s pour un monde plus juste

5 | NOUVEAU
DÉPART

Valaisan, Bastian Moulin
s'engage en Colombie



2 – 4 | FORMATION EN ZAMBIE

La clé pour sortir
de la précarité

2 – 4 | EXPO D'ÉLÈVES

Une classe affiche
fièrement ses talents

5 | RECETTE DE ZAMBIE

Le traditionnel « Nshima with Relish » :
un avant-goût à découvrir en vidéo



Carola Karrer-Glanz montre à Tekana Makweja (ici avec sa fille Margglet) comment commercialiser ses produits de manière rentable.

Une infatigable entrepreneuse

Préparer les enfants issus de familles précaires à voler de leurs propres ailes après l'école : telle est la mission de la Youth Academy à Malambanyama, une région rurale de Zambie. Le Young Farmers' Club y apprend, lui, à de jeunes agriculteur-riche-s à gérer leur exploitation de manière autonome. L'économiste d'entreprise Carola Karrer-Glanz enseigne dans les deux écoles, et est fière des progrès réalisés par les apprenant-e-s.

Texte : Carola Karrer-Glanz | Photos : Tony Kawimbe / Ufulu Studios

Young Farmers' Club

Glaces à l'eau, extensions capillaires, légumes – la boutique de Tekana Makweja est une véritable caverne d'Ali Baba. Au sein du Young Farmer's Club, elle apprend à vendre ses produits de façon optimale, notamment auprès de notre coopérante Carola Karrer-Glanz, spécialiste en gestion d'entreprise.

Cela fait une heure que la lumière brille dans la maison. Depuis quatre heures du matin, Tekana Makweja fabrique des « Freeze-it », une sorte de glace à l'eau. La machine, installée

dans le salon, mélange l'eau, le sucre et différents arômes et colorants. Le liquide est ensuite mis en sachets, qui sont soudés puis congelés. Les enfants adorent cette gourmandise, surtout lorsqu'il fait aussi chaud qu'en ce moment, vers la fin de la saison des pluies.

Mais ce n'est que l'une des nombreuses idées que Tekana a réussi à mettre en œuvre grâce à sa détermination. Elle souhaiterait aussi développer la couture, son activité principale, et recruter prochainement deux personnes afin de pouvoir accepter des commandes importantes, d'uniformes scolaires par exemple.



Une friandise appréciée lors des grandes chaleurs : Tekana Makweja prépare des glaces à l'eau tôt le matin.

Le YFC, un incubateur de projets

Si Tekana peut aujourd'hui travailler à son compte en tant que couturière, c'est grâce au Young Farmer's Club (YFC) du DAPP, Development Aid from People to People in Zambia. L'organisation partenaire de Comundo gère ces centres de formation pour transmettre aux jeunes paysan-ne-s, en plus d'un savoir-faire agricole, des connaissances commerciales qui leur permettent d'améliorer les revenus de leur activité. La région du Malambanyama compte, à elle seule, environ 30 YFC et plus de 500 membres.

Tekana participe régulièrement aux formations du YFC. Au bout de quelque temps, grâce à son adhésion au Savings Club* associé, elle a pu s'acheter une machine à coudre avec l'argent qu'elle a elle-même gagné. Quand je lui demande ce qu'elle retire, personnellement, de mes cours de gestion d'entreprise, elle répond spontanément : « J'apprends à poser les bonnes questions ! » – et touche ainsi le cœur de la réussite de toute activité commerciale.



Vincent Chaila, agent de développement communautaire

« Au ministère du Développement communautaire et des Services sociaux de la région de Keembe, mes missions couvrent notamment le travail avec les orphelins et les enfants vulnérables, la sécurité alimentaire, la lutte contre la pauvreté ou la prévention du VIH. Je suis aussi responsable de projets visant à améliorer la vie en communauté dans les villages. DAPP est un partenaire important pour nous, car nos domaines d'activité se chevauchent et nous planifions et réalisons de nombreux projets ensemble. **Le partage de connaissances interculturel avec des coopérant-e-s étranger-ère-s comme Carola Karrer-Glanz, spécialiste en gestion d'entreprise, est très précieux :** nos jeunes paysan-ne-s doivent être en mesure d'exercer une activité agricole sérieusement et efficacement, comme une entreprise. Une approche que nous résumons ainsi : « We need to do farming as a business not as business as usual » (Nous devons pratiquer l'agriculture comme une entreprise, non comme un loisir). Grâce aux connaissances qu'ils y ont acquises, certains membres du YFC ont déjà amélioré leurs pratiques. Nous espérons désormais que **la formation sur l'entrepreneuriat** permettra de faire évoluer significativement les choses. »

Glaces à l'eau et extensions capillaires

Dès que les « Freeze-it » sont au congélateur, Tekana prépare le petit-déjeuner de ses deux enfants, puis travaille dans son potager avant d'ouvrir son atelier de couture dans le bâtiment adjacent. Elle revend ses légumes, qui varient selon les saisons, aux commerçants du marché. Elle propose également des épices et des herbes aromatiques et même les fameuses extensions capillaires brésiliennes. Sans compter le maïs qu'elle va bientôt récolter dans ses champs et livrer aux moulins de la région.

« J'ai appris à poser les bonnes questions ! »,

Tekana Makweja

Mais cette infatigable femme d'affaires ne se satisfait pas de ce qu'elle a accompli : elle entend bien suivre sa formation destinée aux jeunes entrepreneurs et entrepreneuses afin d'en savoir encore plus sur les finances, le calcul des prix et l'accès aux financements – et de poser, là encore, les bonnes questions.

* Les Savings Clubs sont une forme d'établissement de micro-crédit amélioré. Ils offrent à leurs membres un lieu sûr pour épargner, la possibilité d'emprunter de petites sommes dans des conditions souples et d'obtenir des prestations d'assurance de base abordables

Youth Academy

Ils pourront bientôt montrer ce qu'ils ont appris lors des cours de gestion de Carola Karrer-Glanz : les élèves de dernière année de la Youth Academy de Malambanyama se préparent à montrer tous leurs talents. Tou-te-s issu-e-s de milieux défavorisés, ils et elles produisent, planifient, testent, et s'initient à la gestion de projet.



Des jeunes de Zambie ont trouvé la clé pour sortir de la précarité !



www.comundo.org/fr/carolakarrer-blog

« Quand je serai adulte, je voudrais devenir un leader », annonce Charming*, sûr de lui. Un souhait légitime, tant le garçon paraît fait pour ça. Charming est un ancien enfant des rues. Il y a vécu sept ans avant d'arriver à la Youth Academy (YA) en début d'année dernière. Ce centre de formation professionnelle avec internat pour les jeunes issu-e-s de milieux défavorisés propose des formations diplômantes en agriculture et en travail du textile. Derrière la Youth Academy, on trouve l'organisation partenaire de Comundo DAPP (Development Aid from People to People in Zambia), qui ouvre aux anciens enfants des rues et aux orphelins les perspectives d'une vie meilleure.

En Zambie, les enfants des rues sont considéré-e-s comme des gens mauvais. Pourtant, la plupart d'entre eux ont fui des situations familiales difficiles. Des beaux-pères alcooliques qui frappent leurs enfants. Une mère qui rejette la responsabilité de la mort du père sur son bébé et voudrait le tuer ; le bébé ne survit que grâce à l'intervention de la grand-mère. Une belle-mère qui brûle les enfants de son mari avec de l'eau bouillante. Ou des proches qui accueillent une fratrie de dix enfants après le décès de leurs parents, mais se voient rapidement dépassés... Comment peut-on en arriver là ? Les causes sont multiples : surmenage, stress lié à un manque de perspectives et de sécurité financière et alimentaire, expériences personnelles, éducation ou encore superstition.

« Nos jeunes acquièrent des compétences qui leur permettent de gagner leur vie »,

Elizabeth Kandunda

Un avenir meilleur à la force du poignet

En Zambie, le taux d'emploi se situe autour de 30 %. Faute d'activité salariée, nous préparons ces jeunes à travailler comme indépendants. « Nos jeunes acquièrent des compétences qui leur permettent de gagner leur vie une fois qu'ils ont terminé leur formation chez nous », explique Elizabeth Kandunda, coordinatrice de projet chez DAPP Children's Town. En ce moment, Children's Town accueille environ 70 jeunes, dont 18 – tou-te-s âgé-e-s de 15 à 20 ans – fréquentent la dernière année de la Youth Academy.

En tant que coopérante, ma mission chez DAPP est notamment de mettre en place le cours d'économie de la Youth Academy et de former en conséquence les enseignant-e-s. Les différences de niveau scolaire entre les jeunes, notamment en termes de connaissances linguistiques et mathématiques, sont la plus grande difficulté que nous rencontrons. Il faut alors trouver la juste mesure entre leur en demander trop ou pas assez. Au cours de la deuxième année de formation, ils découvrent les compétences nécessaires pour réussir à vivre de leur propre activité et apprennent à établir un business plan. L'organisation de cette exposition scolaire leur permet de mettre en œuvre ce qu'ils ont appris.

Un point final et un nouveau départ

Les préparatifs battent leur plein. Charming travaille sur le calendrier du projet – c'est lui le responsable événementiel du sa-



En classe avec Carola Karrer-Glanz : des jeunes acquièrent les bases de la gestion d'entreprise.

lon du DAPP. Ses outils : des post-its et un flipchart. Andrew, responsable de la communication, dessine le logo et les affiches. Bright s'assure que les chiffres concordent. Responsable du restaurant, Dux dresse des listes de course avec son équipe. Les autres élèves de dernière année élaborent et fabriquent sans relâche des vêtements, cultivent des légumes ou peaufinent leurs présentations : défilé de mode, exposition de tracteurs ou documentation sur les cultures et l'élevage. Les revenus issus de l'exposition scolaire reviennent aux jeunes : ils leur serviront de capital de départ lorsqu'un nouveau chapitre commencera pour eux, au mois de novembre, à la fin de leur formation.

Grâce à ses talents de musicien, Bright a écrit et composé pour le salon une chanson qui témoigne de l'évolution des jeunes au cours des derniers mois passés au DAPP Children's Town. Un morceau que ses camarades interpréteront. « Everything is Business », telle est la devise de Charming – qui est devenue, au bout de 5 mois de cours d'économie, la nouvelle phrase préférée de la classe. Bright a appris comment faire un budget et un calcul et déterminer la réussite d'un projet. Après ses études, il souhaite ouvrir une boutique d'informatique et travailler, en parallèle, sur sa carrière de musicien. Charming, quant à lui, rêve de créer sa propre marque de mode. Il compte commencer par coudre des vêtements et ouvrir une boutique – à son compte.

* En raison de notre politique de protection des enfants, les noms – choisis par les jeunes eux-mêmes – ont été modifiés et leurs visages floutés.



LA CHANSON DE BRIGHT EN VIDÉO :

www.comundo.org/dapp-fair-song

Découvrez et laissez-vous surprendre par la performance de la classe terminale du DAPP !

À SOUTENIR

Bastian Moulin : prévenir de nouvelles inégalités

Formé en droit et en coopération internationale, le Bagnard Bastian Moulin s'engage pour la paix et l'environnement dans le département du Meta, une région rurale marquée par les conflits armés et cible de nouveaux projets miniers, énergétiques et agro-industriels. Il contribuera à renforcer la résilience des adolescent·e·s et des adultes dans la préservation de l'environnement et des droits de leurs communautés.

SCAN ME



DÉCOUVREZ ET SOUTENEZ SON PROJET :

www.comundo.org/moulin

Parce qu'en Colombie, il faut protéger la paix, l'environnement et les droits humains.



De Vollèges aux portes de l'Amazonie colombienne : Bastian Moulin est prêt à partager ses compétences et ses convictions.

À FAIRE

Fête de début d'été à Lucerne

Le samedi 1^{er} juillet 2023 dès 14h30, au siège Comundo de Lucerne (RomeroHaus), 3^{ème} édition de la désormais traditionnelle Sommerfest Verano : pour en apprendre plus sur la coopération internationale, rencontrer les professionnel·le·s de Comundo en Suisse, se restaurer de délicieuses spécialités culinaires du sud, et danser lors de concerts live de musique sud-américaine.

→ www.comundo.org/verano

Soirée d'information

Le mardi 12 septembre 2023 à 18h30, soirée d'information online, co-organisée avec d'autres organisations de la Coopération par l'échange de personnes (CEP), pour mieux comprendre les types d'affectations possibles, les conditions et le processus d'un engagement, les prestations offertes aux coopérant·e·s, poser vos questions et obtenir vos réponses.

→ www.comundo.org/evenements

Formations Isango

Notre partenaire ISANGO, centre de formation de référence, vous accompagne dans votre volonté d'agir individuellement ou collectivement à la construction d'un monde plus juste, ici ou ailleurs. Découvrez la richesse de son offre !

→ www.comundo.org/evenements

À CUISINER

« Nshima with Relish » zambien

En Zambie, un repas sans nshima n'est pas un repas ! On le retrouve partout et toujours en accompagnement de légumes, de viande, de poisson ou de soja. Carola Karrer-Glanz a opté pour une recette originale de « Nshima with Relish », avec du poulet à la sauce aux cacahuètes et des épinards !



Le nshima aux épinards et au poulet, fraîchement préparé et servi par Tabita Musumali, participante à la formation à l'entrepreneuriat de Carola Karrer-Glanz.

BON APPÉTIT



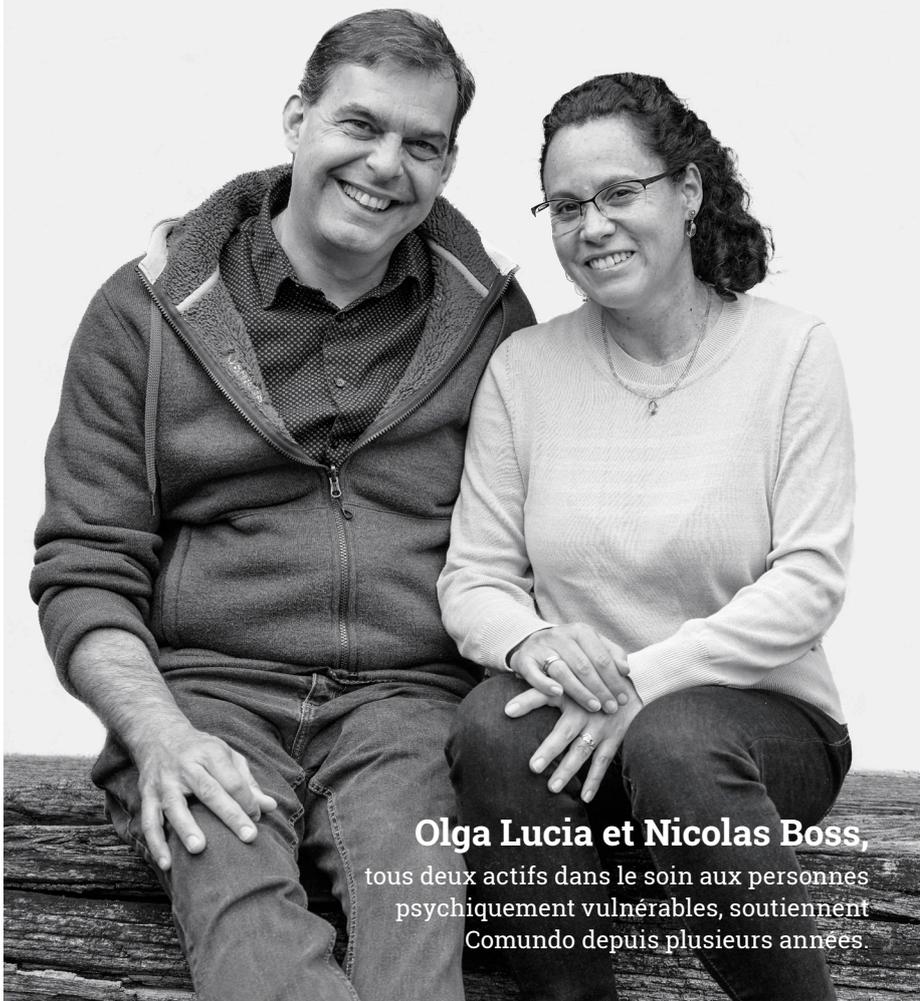
UNE RECETTE EN VIDÉO :

www.comundo.org/recette

Laissez-vous tenter par un avant-goût de Zambie !

« On a toutes et tous quelque chose à donner à d'autres ! »

© Philippe Neyroud



Olga Lucia et Nicolas Boss, tous deux actifs dans le soin aux personnes psychologiquement vulnérables, soutiennent Comundo depuis plusieurs années.

Le vœu de partage

Olga Lucia et Nicolas Boss savent que persévérance et confiance permettent de réaliser bien des rêves et des projets. Et un des projets de ce couple établi sur la Riviera vaudoise, c'est de contribuer à la réalisation des rêves d'autrui ! Aider les enfants et les jeunes du pays d'Olga Lucia, la Colombie, est devenu pour eux une affaire de cœur. C'est ainsi qu'ils soutiennent deux projets de Comundo. Ils nous expliquent pourquoi : rencontre.

INTERVIEW

ENTRETIEN AVEC LE COUPLE BOSS :

www.comundo.org/fr/testimonial

Découvrez un couple de donateurs vaudois, Olga Lucia et Nicolas Boss, leur trajectoire de vie et leur foi dans le partage !



Newsletter

S'inscrire à notre Newsletter : pour être régulièrement informé-e sur nos offres de coopération pour des engagements à l'étranger, sur l'action de nos coopérant-e-s ou sur nos activités en Suisse romande.

→ www.comundo.org/fr/newsletter



facebook.com/ComundoFribourg



youtube.com/@Comundo-NGO



linkedin.com/showcase/comundo-suisse-romande



Comundo s'engage en faveur des ODD des Nations Unies (Agenda 2030)

IMPRESSUM : HORIZONS / HORIZONTE / CARTA-BIANCA, 4 numéros par an. En tant que donateur/trice, vous recevez Horizons gratuitement ; tirage : 29 000 exemplaires ; ISSN 2673-7558
Éditeur : Comundo Suisse romande, Rue des Alpes 44, 1700 Fribourg, www.comundo.org, Tél. 058 854 12 40, fribourg@comundo.org ; CCP : 17-1480-9, IBAN : CH89 0900 0000 1700 1480 9 ;
Rédaction : Christa Arnet-Engetschwiler, direction ; Simone Bischof Lusti ; Dani Scherrer ; Philippe Neyroud ; Priscilla De Lima ;
Photographie : Marcel Kaufmann ;
Graphisme et impression : Engelberger Druck AG, Stans

PHOTO EN UNE : Légumes de saison pour sa boutique : Tekana Makweja tient une dungusa, au goût similaire à un concombre, et Carola Karrer-Glanz une chipushi, une variété de courge.
 © Tony Kawimbe / Ufulu Studios



Votre don en bonnes mains.

Les projets présentés sont soutenus par la DDC (DFAE), dans le cadre du programme institutionnel d'Unité 2021-2024.



Schweizerische Eidgenossenschaft
 Confédération suisse
 Confederazione Svizzera
 Confederaziun svizra

Direction du développement et de la coopération DDC